par le mélange avec la kairine. Examine-t-on la capacité respiratoire d'un sang additionnel de thalline, on constate qu'elle est tombée, dans un cas, à 2,8 alors que celle du sang normal était de 23. Il y a ainsi une destruction presque complète de l'hémoglobine. L'étude spectroscopique confirme ce résultat : les deux raies caractéristiques de l'hémoglobine disparaissent pour faire place à celle de la méthémoglobine.

L'abaissement de température que les cliniciens, Jaksch de Vienne en particulier, ont obtenu dans certaines pyrexies grâce à l'emploi des sels de thalline est le fait de la destruction de l'hémoglobine du sang Les modifications que M. A. Robin a constatées dans les échanges organiques a la suite de la médication thallinique sont attribuables à la même cause, à la disparition de la plus grande partie des véhicules chargés de porter l'oxygène aux tissus.

Nous avions été les premiers à mettre les médecins en garde contre l'usage des sels de thalline ; la communication de M. A. Robin vient, sur ce point, confirmer ce que nous avions dit en 1885.

—(*Le Bulletin Médical.*)

Fonctions, pathologie et chirurgie du col de l'utérus

Au Congrès de Chirurgie.

M. Doléris.—A le considérer comme simple canal passif, le conduit utérin normal a dans son ensemble une direction sensiblement rectiligne ; il est à peine coudé à l'isthme. Son calibre est toujours suffisant pour sa fonction. La structure de sa muqueuse et les reliefs de sa paroi assurent, par une sorte d'appareil de drainage, la perméabilité de l'organe dans les deux sens, de l'extérieur vers l'intérieur, et inversement.

La sécrétion modérée du mucus cervical n'est pas défavorable à la fonction. Le rôle primordial dans les phénomènes initiaux de la fécondation appartient incontestablement au museau de tanche.

Chez la femme qui a enfanté, le conduit vaginal est plus large, mais l'orifice utérin est sensiblement plus ouvert et d'autant plus accessible. C'est de la sorte que se conserve l'aptitude normale aux fécondations successives,

Lorsqu'une déformation excessive vient vicier ces dispositions réciproques du col et du vagin, l'aptitude diminue et peut même disparaître, car si un col conique et allongé avec un vagin normal chez une femme multipare réalise un obstacle naturel à la fécondation, on peut dire aussi qu'un orifice cervical élargi avec un vagin très relaché amène le même résultat chez la pluripare.